
ICANN75 | Réunion générale annuelle – Séance conjointe : boursiers et NextGen avec GAC et UASG
Dimanche 18 septembre 2022 – 09h00 à 10h00 KUL

SIRANUSH VARDANYAN: Écoutez-moi, ce n'est pas acceptable la séance a commencé à 9 h, il faudrait être ici 10 minutes avant, au moins. Autrement, c'est un manque de respect aux présentateurs. S'il vous plait, si vous allez prendre votre petit déjeuner, sachez qu'il faut du temps pour arriver ici, donc s'il vous plait tenez compte de cela et soyez ponctuels. Et c'est mon dernier rappel pour nous tous.

Pouvons-nous commencer les enregistrements ?

Bonjour à tous, je suis Siranush Vardanyan, je dirige le programme des boursiers à l'ICANN. Aujourd'hui nous allons avoir une séance très intéressante avec certains membres de la communauté de l'ICANN pour apprendre comment cela fonctionne. Nous allons avoir deux intervenants qui vont nous raconter un petit peu comment fonctionne le comité consultatif gouvernemental et comment fonctionne le programme d'acceptation universelle. Ils ont accepté de rencontrer les boursiers et NextGen pour vous présenter les éléments clefs que vous devez connaître par rapport à ces deux communautés et comment vous pouvez y participer.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Ce sont des informations très importantes pour vous tous et c'est l'occasion également pour vous de rencontrer en face à face ces personnes qui dirigent de manière active ces communautés.

Le premier intervenant c'est mon cher Tracy Hackshaw qui va nous présenter le comité consultatif gouvernemental. Il était boursier, il a fait partie de la famille des boursiers et nous deux, nous étions des boursiers à l'époque de l'ICANN 31 ou 32, je ne me souviens plus. Et, depuis, il est un grand supporteur du programme de bourse. Il est vice-président du GAC et il a été aussi membre du NomCom. Et maintenant il est un participant actif de nos communautés de l'ICANN en représentation de Trinité-et-Tobago.

Donc sans plus attendre, mon cher Tracy, la parole est à vous.

TRACY HACKSHAW :

Bonjour à tous. Comme Siranush l'a dit, je suis de Trinité-et-Tobago et mon nouveau rôle au sein du GAC c'est l'Union postale internationale, représentant de l'Union postale internationale. C'est une organisation qui travaille avec le secteur postal. Et donc je travaille du côté gouvernement également et du côté des organisations internationales. C'est intéressant d'avoir ces deux casquettes. Et c'est intéressant de pouvoir vous présenter ici la perspective du GAC et je serai ravi de répondre à vos questions.

Je vais vous montrer quelques diapos sur le GAC, vous faire savoir aussi que les réunions du GAC sont ouvertes. Si vous avez le temps d’y assister, n’hésitez pas à le faire, n’ayez pas peur de venir. Je vois ici un collègue du chapitre ISOC de la Hongrie qui est ici, que je connais très bien.

Je vais montrer quelques diapos pour vous présenter ce qu’est le GAC. Il a été créé en 1999 dans le cadre de l’ouverture de l’ICANN. Il s’agit essentiellement de la voix des gouvernements et des organisations intergouvernementales dans le modèle multipartite de l’ICANN.

Il y a beaucoup de gouvernements et d’OIG au sein du GAC. Il y a 180 membres gouvernements et 38 organisations intergouvernementales qui agissent en tant qu’observateurs.

Il y a donc un groupe assez grand de membres et d’observateurs du GAC, ce qui nous permet d’avoir des discussions très riches avec beaucoup de points de vue et il est très intéressant de pouvoir entendre ces points de vue différents.

Donc les membres et les observateurs participent sur un pied d’égalité à toutes les discussions du GAC. Or, seuls les membres... Désolé, je ne vois plus l’écran...

NON IDENTIFIÉ : Désolé, nous avons des difficultés au niveau de Zoom pour afficher les diapos. On va voir comment résoudre cela.

TRACY HACKSHAW : Alors je vais continuer en lisant mes propres diapos.

Seulement les membres peuvent voter et les observateurs ne peuvent pas voter. Donc il y a une période d'élection au niveau du GAC où peuvent participer les membres.

L'équipe de direction du GAC, je sais que vous ne voyez pas les diapos mais je vais essayer de continuer.

Donc la direction du GAC est constituée par un seul président qui est élu par les membres pour un mandat de deux ans. Et le président peut avoir éventuellement deux mandats consécutifs. Et donc la présidente actuelle est Manal Ismail, représentante de l'Égypte. Et il y aura une élection qui aura lieu ce lundi, si je ne m'abuse, et un nouveau président sera élu avec des nouveaux vice-présidents. Donc si vous souhaitez participer et voir cette élection, vous pouvez assister à la séance où auront lieu les élections.

Les vice-présidents étaient au nombre de 3 au tout début, mais les discussions ont évolué et le nombre de vice-présidents a été augmenté à 5 pour mieux représenter les différentes régions.

Donc on a 5 vice-présidents qui sont élus. Et nous aurons 5 nouveaux vice-présidents cette année et un président.

Diapo suivante, s'il vous plait.

L'équipe de soutien du GAC. Cette fonction est assurée par un groupe de professionnels très chevronnés de l'équipe du personnel de l'ICANN. Julia Charvolen, elle a été collègue depuis longtemps, et donc nous avons 5 personnes de cette équipe qui nous aident et c'est vraiment les gens qui travaillent en coulisse pour nous, pour les membres du GAC, qui préparent tous les documents d'information, c'est eux qui nous aident à mettre en œuvre tout le travail intersession, qui distribuent des documents et nous aident donc à entamer ces discussions que nous devons avoir en amont des réunions de l'ICANN.

Et, comme les SO et les AC, le travail du GAC ne se fait pas uniquement pendant les réunions de l'ICANN. Bien sûr, pendant les réunions de l'ICANN nous sommes tous là, sauf à la période de la pandémie, mais le travail intersession est extrêmement important, il y a beaucoup de téléconférences, notamment au niveau des groupes de travail, mais aussi il y a tout un travail d'établissement du programme pour la réunion qu'on aura avec le conseil d'administration. Il y a des discussions en ligne pendant la période intersession, et il est très important de comprendre que le travail du GAC ne se fait pas uniquement pendant les réunions

de l'ICANN mais aussi dans la période intersession, entre les réunions.

L'équipe de soutien du GAC s'occupe d'organiser les réunions, de préparer les documents d'information sur différents dossiers. Et, si vous voulez accéder au site web du GAC, c'est GAC@ICANN.ORG. Le personnel de soutien assure le lien avec les membres de l'organisation et des différentes structures de l'ICANN. Il facilite donc les réunions, il coordonne les questions opérationnelles, et les membres sont – comme vous le voyez à l'écran – Bob Hoggart, Fabien Betremieux, Julia Charvolen, Benedetta Rossi et Gulten Tepe. Julia se trouve au fond de la salle, si vous voulez la rencontrer, n'hésitez pas à la contacter, elle pourra vous fournir des informations si vous en avez besoin.

Pour ce qui est de la manière dont travaille le GAC, nous travaillons sur la base du consensus. Vous allez beaucoup entendre parler de ce qu'est le consensus au sein de l'ICANN. Un avis consensuel du GAC est fourni sous la forme d'un communiqué qui est publié à la fin de chaque réunion de l'ICANN et il y a des principes opérationnels qui régissent ce qu'est un consensus. C'est la pratique d'adoption d'une décision en l'absence d'objection formelle. Peut-être que c'est quelque chose de différent par rapport à ce que vous avez l'habitude d'entendre, mais en tant que membre de l'équipe de direction du GAC, essayer de dégager un consensus notamment lorsqu'il s'agit de questions

un peu épineuses, cela est en lien avec quelque chose qu'on a dit hier, et [Either], une autre présidente du GAC disait toujours : est-ce que vous pouvez vivre avec ceci, au moment de prendre une décision par consensus, on se dit : est-ce qu'on pourra vivre avec cette décision ? Et c'est un petit peu ce que l'on comprend par consensus : si tous on peut vivre avec la décision prise cela veut dire qu'on est arrivé à un consensus.

Il y a trois réunions du GAC par an qui se tiennent en même temps que les réunions de l'ICANN. Le communiqué, les procès-verbaux des réunions, les transcriptions et les enregistrements sont tous publiés en ligne, je vous ai dit qu'ils sont disponibles sur le site web du GAC. Et là-bas, vous allez trouver également d'autres informations dans les archives.

Donc, très exactement, quel est le rôle du GAC ?

C'est un comité consultatif, nous ne sommes pas une organisation de soutien, nous sommes un comité consultatif, c'est-à-dire que nous proposons des conseils, des recommandations au conseil d'administration qui auront un impact sur les activités ou les politiques sur les lois nationales et les accords internationaux.

Donc vous pouvez voir comment fonctionnent les autres comités consultatifs.

Le GAC émet des conseils qui peuvent être émis en tout temps envers le conseil d'administration par voie de communication.

Donc les obligations du GAC sont dument prises en compte par le conseil d'administration conformément à la section 12.2 des statuts constitutifs de l'ICANN. Cela veut dire que le conseil d'administration doit tenir compte des avis du GAC en matière d'élaboration de politique. Et si le conseil d'administration prend des décisions qui sont contraires aux avis du GAC, et bien le conseil d'administration doit justifier de sa décision.

J'ai été impliqué dans cette procédure, donc il faut un consensus plein pour l'adoption des décisions. Donc le consensus c'est l'absence d'objection, et donc le rejet ne peut pas se faire à moins de 60 % des voix du conseil d'administration. Et donc le conseil d'administration tentera dans la mesure du possible de trouver une solution mutuellement acceptable, et le GAC déclarera si un conseil pourra être donné au conseil d'administration. Et il s'agira de considérations que certains pays ne souhaitent pas se joindre au consensus et le GAC, dans ce cas, déclarera que le consensus a été atteint, conformément aux statuts constitutifs, c'est-à-dire qu'il n'y avait pas d'objection formelle.

Y a-t-il des questions ? Cela semble assez clair, mais je voudrais m'assurer que vous avez tout compris.

SIRANUSH VARDANYAN: Il n'y a pas de question. Sinon, sur Zoom, vous pouvez les poser.

TRACY HACKSHAW : Voici donc le processus avec le GAC tient compte ou émet ses avis pour le conseil d'administration. Nous avons montré cela aux boursiers déjà. Donc il s'agit du résumé du processus de ce qui se déroule lorsque les conseils du GAC doivent être examinés, surtout si le conseil d'administration a rejeté cet avis. S'il n'y a pas d'objection à l'avis du GAC par le conseil d'administration et bien le processus continue. Mais, s'il y a objection, et bien voici le processus qui est mis en place. Et tout cela conduit à une solution.

Il y a eu une occasion où il y a eu une réunion du GAC et du conseil d'administration et il y a eu le cas d'une réunion séparée de ces deux organes pour débattre d'une thématique précise.

Les méthodes des principes de fonctionnement, je vais les récapituler. Ils sont essentiellement la feuille de route selon laquelle le GAC fonctionne. Ils sont examinés par un groupe de travail et il y a eu un amendement par vote électronique à Buenos Aires en 2015 pour permettre l'inclusion de 5 vice-présidents.

Ces réunions du GAC se déroulent 3 fois par an. La préparation se déroule intersession. Les ordres du jour et les documents d'information sont diffusés en ligne, en amont de la réunion. Donc j'ai dit au personnel qu'il n'était plus nécessaire d'avoir des classeurs, il faudrait pouvoir mettre tous les documents en ligne. Mais nous savons que les gouvernements aiment les versions papier, mais nous avons pu mettre d'accord l'ensemble des membres du GAC de publier tous ces documents en ligne. Et, suite

à la pandémie, nous n'avons plus de documents hors ligne. Donc les documents en ligne sont notre mode opératoire.

Trois fois par an le GAC se réunit en présentiel, dans la mesure du possible. Toutes les réunions du GAC peuvent avoir des séances à huis clôt si nécessaire, même quand ce sont des réunions ouvertes, les réunions à huis clôt peuvent se dérouler. Donc ces réunions sont ouvertes sauf exception. Une interprétation en temps réel est proposée dans les 6 langues des Nations Unies plus le portugais. Nous avons des membres At-Large qui sont lusophones, notamment issus de pays africains. Il y a aussi les sous-titres qui sont proposés. Toutes les réunions sont enregistrées et disponibles en vertu de notre processus d'ouverture, et disponibles dans les archives – communiqué, procès-verbal, transcriptions et enregistrements sont publiés en ligne.

Donc voilà les points saillants des réunions hybrides virtuelles. Donc il y a eu la possibilité d'avoir un travail plus intéressant intersession. Les réunions GAC ont élargi leur empreinte, il y a eu une belle opportunité de hiérarchiser les priorités. Donc il y a eu des défis à relever en ce qui concerne l'élaboration des communiqués et nous avons relevé tous les défis. Et je pense que beaucoup de membres du GAC apprécient cette possibilité de rédaction des communiqués en ligne.

Nous avons dû relever des défis techniques, comme vous le savez, il y a les décalages horaires qui posent des défis lorsqu'on ne se réunit pas en présentiel, si vous travaillez depuis votre domicile ou ailleurs, cela peut poser des problèmes. Il y a des réunions quotidiennes de briefing au cours de la semaine et l'examen, donc, des communiqués pour une période de 72 h.

Donc il y a une réunion gouvernementale de haut niveau et la dernière s'est déroulée en Espagne, à Barcelone, en octobre 2018. La prochaine réunion gouvernementale de haut niveau est en cours d'être prévue. En général ce ne sont pas forcément des responsables gouvernementaux, il s'agit de technocrates. Il y a des responsables de haut niveau qui viennent à ces réunions et il y a différentes personnalités qui participent à ces réunions dans ce processus multipartite.

J'ai eu un interlocuteur des Nations-Unies qui était très impressionné par la façon dont fonctionnent nos réunions.

Il s'agit d'opportunités de réaffirmer le rôle critique que les gouvernements jouent au sein de l'ICANN car, très souvent, il est difficile de comprendre le rôle de l'ICANN. Donc il y a des organisations régionales telles que l'UIT notamment qui sont plus reconnues, mais en ce qui concerne l'ICANN, les gouvernements sont souvent dans la confusion. Donc il s'agit de leur faire comprendre. Les gouvernements savent qu'il s'agit de discussions sur l'Internet et, en ce qui concerne la sécurité,

l'ICANN ne traite pas de cela très spécifiquement, mais devons davantage expliquer les aspects techniques relatifs au DNS.

SIRANUSH VARDANYAN: Nous avons quelques questions. Il y a une question de la part de Levy, un boursier : vous avez parlé du soutien entre les membres du personnel et d'autres acteurs.

TRACY HACKSHAW : En ce qui concerne le personnel je pense qu'il est nécessaire d'avoir chaque membre à bord. Rob est le chef du secrétariat et toutes les équipes de soutien ont leurs responsabilités spécifiques. Est-ce que vous voulez ajouter quelque chose ?

JULIA CHARVOLEN: Oui, nous sommes tous un peu responsables de l'élaboration des politiques. Donc nous soutenons le comité, nous soutenons les dirigeants du GAC et nous avons des rôles différents en ce qui concerne les questions de politique, les questions logistiques pour la préparation des réunions. Nous avons tous des rôles bien définis et nous essayons de soutenir la direction ainsi que le comité. C'est très important.

TRACY HACKSHAW : Il y a des réunions qui se déroulent pour lesquelles le GAC a besoin de soutien.

En ce qui concerne les vice-présidents, il y a une discussion relative à la diversité qui a conduit à la création de ces postes de 5 vice-présidents. Et ça rentre dans la catégorie régionale. Il y a environ 5 régions de grande envergure. Et les vice-présidents s'inscrivent dans ces catégories. C'était cela l'idée. Ils ne représentent pas spécialement leur région dans le cadre de leur fonction de direction, mais je présume que, puisque vous êtes de cette région, vos positions et vos points de vue représentent votre région par défaut puisque vous provenez de cette région, sans entrer dans toutes les nuances qui peuvent affecter les délibérations.

Donc les vice-présidents peuvent aussi attribuer des sujets, il est attendu qu'ils prennent le leadership dans certains sujets et, potentiellement, ils doivent aussi diriger les débats en l'absence du président et aussi mener la réflexion pour le compte du président, le processus de réflexion au sein du GAC.

Il y a eu un forum dont j'ai entendu parler dans le cadre d'une réunion de la GNSO, donc nous voyons aussi les vice-présidents qui dirigent des groupes de travail. Tout dépend de leur niveau d'activité. Mais il n'y a pas de vice-président pour l'effectif, pour les politiques. Tout dépend de l'année et de ce qui est attribué aux vice-présidents.

SIRANUSH VARDANYAN: Tracy, si on devait faire un résumé et que l'on devait retenir des idées avant de finir, si vous souhaitez résumer maintenant nous pourrions répondre aux questions après.

TRACY HACKSHAW : Je vous parle un petit peu des groupes de travail du GAC que vous pouvez voir au niveau du site web du GAC. Il y en a un qui me tient à cœur, c'est le groupe de travail sur les régions faiblement desservies, mais vous voyez qu'il y en a d'autres. Et chacun de ces groupes de travail se penche sur des sujets en particulier.

Dans des réunions comme celle-ci, le GAC a surtout travaillé de manière inclusive avec les autres membres de la communauté. Le GAC s'est impliqué dans le travail d'élaboration des politiques et le travail que font les autres groupes.

Il faut se rappeler que du point de vue du GAC vous représentez votre pays ou votre organisation. Et cela veut dire que si vous êtes dans un groupe de travail ou si vous êtes dans une autre session vous ne représentez pas vos points de vue personnels. Donc le GAC n'a pas un point de vue unique. Si vous représentez le GAC dans un groupe de travail, cela peut être difficile, cela a fait l'objet de discussions au sein de notre GAC, parce que, comment peut-on représenter les points de vue du GAC au sein d'autres communautés ou d'autres groupes de travail.

Je vais essayer d'arriver à la fin. Donc quelles sont les priorités du GAC ? Actuellement vous allez beaucoup entendre parler des procédures pour des séries ultérieures de nouveaux gTLD, les services d'enregistrement des données WHOIS, atténuation de l'abus du DNS, mécanisme de protection des droits des OIG et les noms de domaine internationalisés dont vous allez entendre parler dans la prochaine intervention.

Pour cette réunion nous mettons en place le weekend renforcement des capacités et nous allons aborder plusieurs autres sujets comme les procédures pour des séries ultérieures de nouveaux gTLD, les services d'enregistrement des données WHOIS et les autres sujets évoqués.

Comment vous impliquer dans notre travail si vous n'appartenez pas à un gouvernement et que vous faites partie d'autres groupes de représentants de la communauté ? Approchez-vous des représentants de vos pays, visitez-les, ils sont dans la salle d'à côté. Vous vous présentez, je suis X, je voudrais parler de ce sujet, etc., les membres du GAC ne vont pas généralement vers les gens, donc il faudra les approcher. Donc présentez-vous auprès d'eux, dites-leur ce que vous pensez, nous sommes tous des êtres humains. Donc les membres du GAC sont des gens comme nous. Ce sont des gens finalement, donc n'hésitez pas à les approcher, à leur poser vos questions, à vous présenter, dire à quel pays vous appartenez, que pensez-vous par rapport à un dossier en

particulier et quelle peut être votre contribution par rapport à une idée en particulier. Vous serez surpris de voir quelle est leur réaction.

Voilà, je pense que j'ai fait le tour.

SIRANUSH VARDANYAN: Merci beaucoup, Tracy, c'était très intéressant. Il y a beaucoup de questions. Aujourd'hui le GAC fait des séances de sensibilisation et donc vous êtes tout à fait invités à y participer. Nous allons donc poser une ou deux questions.

MOULOUD KHELIF : Je suis boursier de l'ICANN. Vous avez dit que les représentants du GAC étaient des technocrates qui n'étaient pas des membres de fonctionnaires de haut niveau du gouvernement. Pouvez-vous nous dire un petit peu quel est le parcours des gens qui font partie du GAC ? Est-ce des avocats, des gens de la technique ? Et une autre question, il y a tous les deux ans une réunion de haut niveau gouvernementale. Comment cela fonctionne ? Est-ce que ce sont des réunions entre des ministres ? Comment cela se fait pour réunir des gens qui ne sont pas au même niveau. Quelle est la dynamique ?

TRACY HACKSHAW : Merci de ces questions. Nous avons des fonctionnaires de haut niveau au GAC et des gens qui appartiennent plutôt aux affaires étrangères, des diplomates qui travaillent dans des ambassades, qui sont des observateurs aux Nations-Unies, des observateurs pour le GAC, et nous avons également des gens qui appartiennent plutôt au secteur technique.

Nous avons des délégations au sein du GAC. En général, elles sont composées par trois ou quatre personnes, cela dépend des ressources du pays, certains peuvent se permettre d'envoyer davantage de personnes aux réunions. En général ils essaient de nommer dans les délégations des personnes qui sont plus au fait de ce que fait l'ICANN. Mais il peut s'agir également des personnes qui travaillent pour les affaires étrangères.

Pour ce qui est de votre deuxième question, c'est une question intéressante. Ces réunions de haut niveau gouvernementales réunissent des représentants du GAC et des fonctionnaires des différents ministères qui s'assoient autour de la même table. Donc le fonctionnaire sera celui qui fera la présentation et l'autre personne prendra des notes ou fera des remarques. Mais, en général on voit qu'il y a une collaboration entre les gens qui participent.

SIRANUSH VARDANYAN: Il y a une question de Lavish : quel est le plus grand défi pour le GAC ?

TRACY HACKSHAW : C'est mon point de vue, bien sûr, cela ne représente pas le point de vue du GAC. Selon moi, la plus grande difficulté, le plus grand défi, c'est de pouvoir contribuer au processus de prise de décision de l'ICANN. En tant que comité consultatif au sein de l'ICANN, je dirais que les gouvernements n'ont pas l'habitude d'avoir un rôle uniquement consultatif. Donc le fait de participer à titre consultatif, cela peut paraître un peu inhabituel pour les gouvernements. Et donc le grand défi que nous devons relever c'est de comprendre quel est notre rôle dans ce processus de prise de décision. Mais aussi, le grand défi consiste à pouvoir nous impliquer en amont dans ce processus d'élaboration de politique. Et, à cela s'ajoute le fait de savoir pourquoi vient-on à une réunion de l'ICANN si on ne peut pas prendre des décisions. Et c'est la question que se posent beaucoup de membres des gouvernements. Alors, c'est ce qu'on nous demande dans nos gouvernements : pourquoi vous allez aux réunions, que faites-vous ?

SIRANUSH VARDANYAN: Merci beaucoup, Tracy. Je pense qu'on ne pourra pas lire davantage de questions. Nous avons un agenda assez chargé,

donc si les participants ont des questions ils pourront vous les poser directement. Merci beaucoup et nous allons applaudir notre intervenant. Tracy, c'est toujours un plaisir de vous avoir ici pour nous parler du rôle important du GAC dans le processus de l'ICANN.

Maintenant je vais donner la parole à notre deuxième intervenant de la journée, qui va nous parler d'un sujet brûlant, celui de l'acceptation universelle. Nous avons la chance d'avoir ici le gourou de l'acceptation universelle parmi nous : Ajay Data. Je ne vais pas vous dire tous les titres qu'Ajay possède, je vous dirais uniquement que c'est le gourou de l'acceptation universelle. Ajay, vous avez la parole.

AJAY DATA :

Bonjour à tous, bonjour aux personnes ici présentes et à ceux qui nous écoutent partout dans le monde. Je vais vous parler de l'acceptation universelle.

Aujourd'hui, ce n'est pas uniquement un sujet technique, mais c'est aussi un sujet très important du point de vue général.

Diapo suivante s'il vous plait. Merci beaucoup. J'ai le contrôle.

Nous allons découvrir ce que c'est que l'acceptation universelle, l'UA, comment le groupe de travail travaille, pourquoi l'UA est importante. Nous allons parler également de la journée de

l'acceptation universelle, c'est quelque chose d'unique, c'est la première fois qu'on envisage cette journée et qu'on en parle pendant une réunion de l'ICANN. Nous serons ravis de répondre à vos questions ensuite si vous en avez.

Alors, quelle est la vision de l'acceptation universelle. C'est très simple. Il s'agit du fait que tous les noms de domaine et toutes les adresses de courrier électronique puissent être acceptés dans toutes les applications logiciel. Je vais vous expliquer cela de manière simple.

Cela parait simple, on n'a pas l'impression qu'il y a un problème, mais il y a une énorme brèche dans le monde et nous devons combler cette lacune qui existe par rapport à cela parce que nous ne voyons pas dans quelle mesure ce problème a un impact. Mais il est important de pouvoir combler cette lacune pour que le prochain milliard d'internautes puissent venir en ligne. De cette manière nous allons pouvoir promouvoir le choix du consommateur, la concurrence et permettre à d'autres utilisateurs de rentrer sur internet.

Ce groupe a été créé en 2015, le groupe directeur sur l'acceptation universelle. Il promeut cette tâche auprès des différents gouvernements afin qu'ils soient prêts à l'UA.

La diapo ici est importante parce qu'elle vous explique un petit peu quelle est la vision dont je vous ai parlé, à savoir que tous les

noms de domaines et toutes les adresses email soient pris en charge par toutes les applications. Pourquoi tous les noms de domaine ? Quels sont les exemples de noms de domaine. Vous les voyez sur l'écran. Si vous voyez la couleur par rapport à ce qui est écrit en noir, exemple .SKY. Donc vous voyez, normalement quand nous voyons un nom de domaine nous voyons .NET, .ORG, .IND, .UE, etc.

Que se passe-t-il si un développeur doit créer un logiciel en considérant que seulement ces noms de domaine sont possibles pour ses applications ? Quand ces applications ont été conçues, ce n'était pas mauvais parce qu'il n'y avait que 7 noms de domaine à l'époque. Et donc pour pouvoir valider ces noms de domaine, la conception de ces logiciels a été faite en tenant compte de ces noms de domaine possibles à l'époque. Mais le monde a changé, l'ICANN a ouvert le monde des noms de domaine et donc ces logiciels doivent changer car ces nouveaux noms de domaine ne sont plus pris en charge par ces applications conçues à l'époque où il n'y avait que très peu de noms de domaine.

Et donc l'hypothèse qu'ont eu les développeurs à l'époque c'était qu'il n'y aurait que trois caractères après le point, comme .COM, .ORG. Mais le monde a changé et nous voyons maintenant des noms de domaine, des codes pays avec deux caractères, comme .IN pour l'Inde. Et maintenant vous serez surpris de savoir que vous pouvez avoir jusqu'à 64 caractères

après le point. C'est techniquement possible. Et donc tous les interfaces et les logiciels ne prennent pas en charge cette quantité de caractères après le point.

Alors que se passe-t-il si un logiciel prévoit une limitation de caractères après le point ? Par exemple une limitation à trois caractères après le point ? Donc s'il y a plus de trois caractères, ce logiciel ne pourra pas prendre en charge ce nom de domaine. Voilà le problème.

Donc on a des nouveaux noms de domaine, des noms de domaine plus longs et différents types de noms de domaine.

À l'époque, les noms de domaine étaient en caractères ASCII, c'est-à-dire de A à Z. Rien d'autre. Maintenant il peut y avoir des noms de domaine IDN, c'est-à-dire avec des caractères non-ASCII. Et c'est le troisième exemple que vous voyez sur l'écran. Donc le nom de domaine ne doit pas forcément avoir des caractères ASCII, de l'alphabet latin. Cela crée un problème encore plus grand parce que les logiciels ont été conçus uniquement pour valider l'ASCII, c'est-à-dire de A à Z. Parce que c'étaient les caractères acceptés à l'époque. Mais le monde a changé et maintenant on peut avoir des caractères non ASCII dans les noms de domaine, comme vous le voyez sur l'écran. Et c'est le troisième exemple.

Ces trois noms de domaine ont commencé à être pris en charge par certaines applications. Et voilà une partie des noms de

domaine. Si vous voyez la deuxième partie, il y a les adresses de courriers électroniques. Et donc ces adresses électroniques sont composées par ces trois types de noms de domaine que vous voyez dans le point 1.

Donc le premier exemple, vous avez des noms de domaine longs et le nom de la boîte mail est en ASCII, par exemple MARK, deuxième exemple dans les caractères ASCII. Mais après il y a un IDN, parce qu'il y a des caractères spéciaux dans le nom de domaine, c'est .ORG.

Ensuite il a un exemple important, c'est le nom de la boîte mail qui n'est pas en caractère ASCII mais le nom de domaine est en ASCII. On n'en trouve pas encore, mais c'est techniquement possible, les gens pourraient utiliser cela.

Le quatrième exemple, et pour ceux qui connaissent l'hindi, c'est ma véritable adresse mail, si quelqu'un copie cette adresse et m'envoie un email, je devrais le recevoir et je pourrais y répondre. Et cela nous permettrait de faire un test par rapport au fonctionnement de ce type de nom de domaine ou d'adresse de courrier électronique.

Et le dernier exemple c'est l'écriture de droite à gauche, comme l'écriture arabe.

Donc ce sont les exemples des problèmes que pose l'acceptation universelle.

Comment tester si nous sommes prêts ou pas l'acceptation universelle. C'est le problème commun : vérifier si une adresse courriel ou un nom de domaine peut être saisi dans votre système. Par exemple je vais dans un site web de l'ICANN, je veux m'enregistrer, si je peux écrire mon adresse mail dans cette petite fenêtre où l'on doit saisir l'adresse, si on peut la saisir alors le premier point que vous voyez là, le premier carré, ça veut dire que ça marche, c'est accepté. Je peux la saisir, donc c'est accepté. Ensuite il faut voir si on peut la valider ou pas. Est-ce que cette adresse je peux la saisir et le processus peut être entamé ? Est-ce que cela va être traité et bien affiché pas ?

Donc vous voyez les 5 piliers de l'acceptation universelle : accepté, validé, traité, stocké et affiché. Si vous avez une application sur un mobile, par exemple, si une application peut suivre ces 5 piliers, cela veut dire que votre application est prête pour l'acceptation universelle. À défaut, vous avez un problème d'acceptation universelle et vous avez un bug, et il faudra résoudre cela.

Il y a une étude que nous avons menée où vous voyez l'acceptation des adresses électroniques au niveau mondial. Et vous voyez des exemples de 2017 jusqu'à 2022, tous les deux ans à peu près, il n'y a pas eu énormément de progrès au niveau de chaque exemple, et nous avons des résultats qui sont très mauvais et peu d'acceptation au niveau des domaines IDN et au

niveau des adresses électroniques. En général les domaines ASCII qui ne sont ni trop longs ni nouveaux sont acceptés à 90 %. Mais ce que nous avons c'est avoir des adresses valides et des noms de domaine qui puissent être acceptés dans tous les cas et dans tous les logiciels.

Voilà la situation actuelle, ce qui n'est pas acceptable pour nous tous.

Alors, pour vous donner une idée de qui sont les dirigeants de ce groupe, vous voyez là les personnes qui sont très actives dans le domaine de l'UA, ils sont tous des experts. On m'a présenté comme un gourou, mais je pense qu'ils sont des gourous également. Moi-même, à gauche, je suis le président du groupe directeur sur l'UA. Ensuite, nous avons deux vice-présidents qui sont nommés par un processus d'élection. Et nous avons également des présidents de groupe de travail, vous voyez leur nom et leur photo sur l'écran. Vous voyez, si vous pouvez lever la main, Satish, très bien.

Beaucoup des présidents des groupes de travail sont autour de la table. Vous avez donc, ici présentes, des personnes qui appartiennent à différentes parties du monde et qui travaillent dans différents domaines de ce groupe sur l'acceptation universelle.

Il s'agit de quelque chose de très important que vous devez savoir. Si vous appartenez à un de ces pays, vous pouvez rejoindre notre groupe. Il y a des groupes de volontaires dans différents pays qui essaient de promouvoir l'acceptation universelle dans leur région.

Il est très difficile de comprendre quels sont les besoins de chaque pays ou de chaque région géographique et c'est pour cela qu'il est très important que vous participiez à ce processus, pour pouvoir identifier les bons interlocuteurs. Et donc nous avons mis en place ce processus d'initiatives locales où nous avons un groupe de volontaires au niveau local, au niveau régional. Nous sommes toujours ouverts à d'autres initiatives locales. Nous avons un certain financement pour ces initiatives locales et nous créons donc officiellement ces initiatives locales.

Nous avons ces initiatives dans différents pays : Thaïlande, Chine, Inde... Donc si vous faites partie de ces régions n'hésitez pas à rejoindre ces initiatives locales. Voilà les leaders que vous voyez.

Donc, comment l'UA fonctionne ? Nous avons des groupes de travail qui sont concentrés sur certaines thématiques. Il faut avoir une connaissance générale et pas simplement des connaissances en ce qui concerne l'UA. Il faut savoir comment les choses fonctionnent d'une manière générale. Nous avons donc un groupe de travail de technologie, de AI, de mesures, de communication, d'initiatives locales. Il y a les ambassadeurs UA,

ils sont nommés dans une ville, une région, et ce sont des personnes qui souhaitent faire avancer l'acceptation universelle. Donc il s'agit d'actions ciblées dans une région spécifique.

Donc si vous êtes intéressés, si vous avez des connaissances sur l'UA, nous avons des ambassadeurs qui sont experts, qui ont de fortes connaissances dans le domaine des IDN et de l'UA.

Nous avons aussi des financements pour les déplacements et les événements locaux. Très récemment nous avons demandé à Goran Marby de devenir ambassadeur honoraire de l'UASG. Il faut qu'au sein des forums mondiaux on puisse parler de l'UA, que vous alliez à l'UNESCO, que vous alliez dans d'autres institutions ou organismes il faut pouvoir entendre parler de l'acceptation universelle.

Donc il y a un plan à 5 ans et nous avons décidé que le PDG de l'ICANN puisse parler de l'UA.

Donc les agents de liaison UASG, ce sont des points de contact. Nous avons commencé à interagir avec la GNSO, l'ALAC. Donc nous avons des voisins qui sont déjà impliqués. Nous nous réunissons tous les trimestres.

Comment nous impliquer auprès de ces personnes ? L'idée c'est que quand nous avons un agent de liaison nous pouvons avoir un échange d'information beaucoup plus fluide et échanger des connaissances et toutes les dernières mises à jour. Donc nous

attendons des représentants du GAC, mais nous avons déjà ces agents de liaison UASG. Et, si vous souhaitez en savoir plus sur les personnes impliquées, vous avez ces informations disponibles.

Donc nous avons le rapport de préparation à l'acceptation universelle, nous avons déjà 700 bénévoles, pratiquement, et nous menons nos discussions avec les bénévoles. Nous communiquons et nous avons ces rapports qui sont tout à fait utiles à lire. Ils sont disponibles sur le site web. Nous vous invitons à les consulter.

Diapo suivante s'il vous plait.

C'est une section très importante : pourquoi l'UA est importante et pourquoi devons-nous nous en soucier ?

Il ne s'agit pas simplement d'un travail technique, cela a un impact considérable. Imaginez si vous souhaitez avoir le nom de domaine .AFRICA, .SPORT et qu'il ne fonctionne pas. Alors ce n'est pas une bonne idée d'avoir ce nom de domaine. Nous soutenons les nouveaux choix en fonction des régions géographiques, des questions linguistiques.

En ce qui concerne la population internet, elle est constituée de plus de 4 milliards d'utilisateurs actifs. Et donc il y en aura 1 milliard de plus d'ici à 2023. Ils souhaiteront avoir un nom de domaine dans leur propre langue. Et s'ils ne peuvent pas l'avoir

dans leur langue et bien nous ne leur offrons pas le service dont ils ont besoin.

Donc les opportunités commerciales. Nous avons effectué une étude et nous avons une estimation prudente qui nous dit que l'opportunité se chiffre à 9,8 milliards. Nous avons des nouveaux noms de domaine de premier niveau qui vont être annoncés. Beaucoup de LGR iront vers la zone racine, cela va créer de nombreuses opportunités. Il y aura donc des caractères non-ASCII et plus seulement les trois caractères après le point. Ces connaissances seront très importantes pour l'acceptation universelle. Il y aura donc de fortes opportunités de carrières professionnelles pour ceux qui connaissent l'UA.

Vous aurez donc des compétences qui pourront être utilisées à travers le monde, si vous avez ces connaissances vous aurez donc des opportunités professionnelles.

SIRANUSH VARDANYAN: Il ne nous reste que 2 minutes et il nous faut préparer la salle pour la séance prochaine. Veuillez conclure.

AJAY DATA : Je voudrais dire que le 16 février ce sera la journée de l'UA, le 16 février 2023. Si vous souhaitez vous porter volontaire, si vous souhaitez organiser une journée vous-même, veuillez envoyer vos

propositions. Nous vous fournirons le matériel, le soutien pour organiser un évènement au cours de cette journée de l'acceptation universelle. Donc nous souhaitons vous apporter notre soutien.

Diapositive suivante.

Ici, c'est ce qu'il se passe à notre réunion de l'ICANN. Ce sont les interventions prévues. Si vous êtes intéressés par l'acceptation universelle, veuillez consulter ces évènements et vous pouvez y participer pour mieux comprendre tout ce qui a trait à l'UA.

Diapositive suivante, s'il vous plait.

Voici l'avant-dernière diapositive. Cette présentation est disponible, elle peut être téléchargée, vous avez les liens. Vous pouvez nous rejoindre sur tous les réseaux sociaux, Twitter, LinkedIn, Face Book et vous pouvez entrer en lien avec les groupes qui s'intéressent à l'UA. Vous serez les bienvenus. N'hésitez pas à rejoindre ces groupes et à prendre part aux activités sur l'acceptation universelle.

Merci beaucoup.

SIRANUSH VARDANYAN: Merci Ajay. Nous prenons encore une question. Juste une question.

HAFIZ FAROOQ : Merci beaucoup pour cette excellente présentation. J'ai juste une question sur l'aspect cybersécurité. J'ai vu certains noms de domaine internationalisés qui étaient bloqués par des pare-feux, donc si vous souhaitez travailler avec des algorithmes pour bloquer ces contenus qu'en est-il ?

AJAY DATA : Il y a deux façons de faire, bien souvent ils ne comprennent pas ce qu'est l'IDN et il y a donc un blocage. Il n'y a pas simplement une question de sécurité, c'est une question qui a trait à l'acceptation universelle. Donc c'est comme les exemples où il y a deux noms de domaine qui sont exactement les mêmes et il y aura donc des problèmes de sécurité selon le point de vue du pare-feu. Donc est-ce que nous sommes en contact avec les interlocuteurs utiles ? Nous sommes en contact avec toutes les entités qui rejettent les noms de domaine.

Donc la forme d'origine, quelle est-elle ? Il y a une forme qui est héritée, il y a parfois trois caractères après le point, il peut y avoir donc des caractères en langue anglaise, ces règles ont été conçues il y a plusieurs décennies, mais au cours de la dernière décennie, les choses ont changé, il faut un changement de logiciel qui ne peut pas se dérouler du jour au lendemain, des millions de

dollars ont été investis dans ces logiciels. Donc il faut planifier, comprendre et mettre les choses en œuvre.

Par exemple, les adresses courriel, l'ICANN a déployé le fait de changer les noms de domaine pour accepter les IDN, donc je peux créer mon adresse email en hindi et faire partie de l'annuaire ICANN. À ce stade ce n'est pas possible, cela le sera bientôt.

Mais ce qui est important est de reconnaître le problème et de planifier la solution. La solution est facile mais il faut d'abord reconnaître le problème.

HAFIZ FAROOQ : Merci, Ajay.

SIRANUSH VARDANYAN: Merci, Ajay. Je voudrais dire merci à mes collègues qui ont publié les liens pour l'acceptation universelle. Vous pouvez contacter Ajay et Seda pour toutes les questions connexes.

Encore une fois, je voudrais remercier Tracy et Ajay pour le temps qu'ils nous ont consacré, pour avoir été ici avec les NextGen. Merci à nos soutiens techniques et aux interprètes. Sur ce, la séance est levée, merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]